

CONCLUSIONS

DES XI JOURNEES EUROPEENNES DE RENCONTRES ET AMITIE DURANT DE LA FEDERATION EUROPEENNE DES SOROPTIMISTES, A SAN MARINO, 3-14-15 SEPTEMBRE 2019

Durant ces dernières années on a commencé à comprendre la portée du phénomène « Womenomics », « femmes dans l'économie », à savoir, l'influence des femmes sur le monde de l'économie, argument qui refait surface à l'attention générale, recueillant contributions et élaborations théoriques de spécialistes au niveau international, d'opinion leaders et de journalistes.

C'est cet argument que les 11^o journées européennes de rencontres et d'amitié propose aux participants des journées de San Marino, mais aussi à toutes les soroptimistes européennes. Une vue panoramique sur le phénomène « Womenomics » avec une spéciale attention sur ses principaux aspects positifs mais aussi sur ses éléments problématiques.

Le futur de la croissance dépend-il vraiment des femmes ? Les économistes de tout le monde semblent le croire. Plus de femmes entrent dans le marché du travail, plus importante est la croissance économique d'un pays. Selon cette théorie, aujourd'hui le travail féminin est le moteur le plus important du développement de l'économie mondiale.

L'opinion courante aujourd'hui est que les femmes représentent une ressource fondamentale pour la croissance et le développement économique. Augmenter l'occupation féminine et valoriser les talents et les compétences des femmes apparaît déterminant pour produire une majeure croissance économique, taux majeurs de fertilité, meilleure sécurité matérielle pour les familles, soutien majeur du système de pension, plus de demandes de services avec la création de plus d'occupation.

Ces dernières années on a pu mettre en évidence le lien entre une présence féminine marquée au sommet des sociétés et des meilleurs résultats qu'elles ont obtenus, on en est fières.

Concrètement pourtant, il faut admettre que les choses ne vont pas vraiment si bien. S'il est vrai qu'aujourd'hui il est moins difficile pour les

filles de rivaliser avec les collègues mâles durant les premières phases de la carrière, ce grâce à l'excellent niveau de scolarisation qu'elles ont rejoint, pour les femmes la permanence dans le marché du travail reste très difficile. Par conséquent nous nous trouvons dans un cercle vicieux qu'il faut absolument interrompre. Pour cela il faut agir sur plusieurs fronts : d'un coté s'impose un changement en faveur des femmes, grâce à des instruments institutionnels qui mettent au centre la valorisation du potentiel des femmes dans le monde du travail ; d'autre part une évolution culturelle s'impose, soit au niveau familial pour le partage du travail familial entre les partners, soit au niveau de l'entreprise, avec la démolition des stéréotypes et des discriminations de genre, ainsi que les disparités de rétribution.

En outre, dans l'actuelle phase de crise économique et financière, les entreprises devraient s'engager plus et profiter des ressources et compétences des femmes jusqu'à présent peu utilisées.

Malgré leurs qualifications académiques et professionnelles, leur sensibilité particulière envers les dépenses, leur capacité de leadership, à San Marino comme en Europe, les femmes continuent à ne pas être représentées de façon adéquate dans les Conseils d'administration et dans les positions importantes des entreprises, en politique et dans les institutions.

Jusqu'à ce jour dans les nations les plus industrielles, à une augmentation de richesse de la population correspond une diminution du taux de fertilité. Permettre aux femmes de pouvoir avoir des enfants sans mettre en danger leur rapport avec le monde du travail est le défi des Grands Pays pour prochain futur.

C'est seulement en s'accapant de la force de travail des femmes, jusqu'à ce jour exploitée d'une façon inadéquate et augmentant le taux de croissance de la population occidentale, qu' on pourra faire front aux nombreux problèmes qui se profilent à l'horizon, come les pensions, le welfare, la croissance économique, le développement soutenable. Ce sont quelques-unes des questions fondamentales auxquelles on a cherché de répondre durant les travaux des journées de San Marino.

Il est urgent de lancer de forts signaux et de discuter des mesures concrètes et des stratégies de sensibilisation à tous les niveaux pour

modifier la culture de l'entreprise, valorisant la diversité et rééquilibrant la composition entre les genres dans les classes dirigeantes.

**Avec « WESTAND UP FOR WOMEN » les soroptimistes européennes sont prêtes pour affronter la problématique et à agir à tous les niveaux.
EN AVANT !**

San Marino, le 14 septembre 2019

Marie Jeanne Bosia